

# R

# ROMANIA

REVUE CONSACRÉE À L'ÉTUDE  
DES LANGUES ET DES LITTÉRATURES ROMANES  
FONDÉE EN 1872 PAR PAUL MEYER ET GASTON PARIS

## CHARTRE GRAPHIQUE

Merci de bien vouloir fournir des fichiers word sans feuille de style particulière et un pdf.

Nous vous prions aussi d'observer les recommandations suivantes.

**Texte** : Times new roman, 12 ; retrait de première ligne ; sauts de lignes à réserver aux changements de parties ; penser à accentuer les majuscules qui doivent l'être et à utiliser les lettres soudées œ, Œ, æ et Æ (y compris quand elles se trouvent en italiques) ; ne pas scinder les mots ; citations en pavé en retrait.

**Titres et intertitres (facultatifs)** : leur mise en forme définitive sera réalisée par l'éditeur ; toutefois, la hiérarchie des titres devra apparaître clairement par un moyen ou par un autre.

**Notes de bas de pages** (numérotées automatiquement en chiffres arabes et en continu) : Times new roman, 10.

### Éditions

En petit corps. Les mots ou lettres supprimés placés entre parenthèses (...), les mots ou lettres ajoutés en raison d'une lacune matérielle du ms. entre crochets droits [...], les mots ou lettres restitués en raison d'une omission du copiste entre chevrons simples <...>

Les vers sont numérotés à droite.

### **Citations courtes dans le texte et en note :**

- *Modernes courtes* : insérées en caractères romains et entre guillemets français « ... », quelle que soit la langue.

#### **Exemple**

[Note] 44. Fanni Bogdanow pense que la continuation peut être authentique, mais n'apporte pas de preuve en faveur de cette hypothèse : « there is no reason to deny that this particular continuation stemmed from the original author » (F. Bogdanow, «A Hitherto Neglected Continuation », art. cit., p. 628).

- *Anciennes et Médiévales courtes* : insérées en caractères italiques sans guillemets, les vers séparés par une barre verticale |.

#### **Exemple 1**

Dans le dernier cas, la prière comporte régulièrement un ajout au début : *Gratiam tibi ago, domine Ihesu Christe (...)* Cette action de grâce manque lorsque, comme c'est le cas ici, la prière ouvre la séquence.

#### **Exemple 2**

Dans cette partie du texte on remarque tout d'abord l'insertion de quatre vers monorimes qui prennent la place du v. 4324 (*A ses privez dit e retrait*) : *Si com fanme qui tot vult veoir ; | Mais miex li vausist remenoir. | Mais non vult mestre en nonchaloir. | A ses privés retrait par voir* (f. 73b). Il s'agit d'un commentaire moraliste de la part de Malkaraume à propos du comportement d'Hélène, laquelle, ayant appris l'arrivée de Pâris, ne peut réprimer le désir de le rencontrer<sup>34</sup>.

**Citations longues en pavé, médiévales et modernes, seulement dans le texte :** détachées du texte, dans un corps plus petit (times new roman 11) sans guillemets. Toute citation en pavé est en romain.

#### **Exemple 1**

On en jugera par la description des souffrances infligées à Gauvain lors de sa capture :

Chi endroit recommenche li contes a parler de mon seignour Gauvain, si com li grans chevaliers l'emporta, si dist li contes ke, quant il ot eslongié une lieue de la ou il le prist, si le

despoulla tout nu et le fist lever sour .I. ronchin dur trotant et loier les piés par desous le ventre, puis le livra a deus siergans grans et felons, si avoit chascuns de corioies menues noees plain son puing, dont il li dounoient grans cols par mi les costés et par mi les espaulles et par devant et par derriere, si ke li sans viermaus l'en couroit tout contreval le cors et ke li ronchins en estoit tous tains et la voie par u il aloient. (éd. cit., p. 118-120)

### Exemple 2

Pourtant ce même *Lai* fait une très précise allusion au roman de *L'Escoufle*, ainsi que Joseph Bédier le notait dans son édition de 1890, avant même que Paul Meyer en fasse état en 1894 dans la première édition du roman (éd. Lecoy, v. 22-27) :

Par Guillaume, qui depieça l'escoufle et art un a un membre, si con li contes nous remembre, puet on prover que je di voir ;et miex vient a un honme avoir eür que avoir ne amis [...]

N.B. Les **guillemets** anglais doubles “...” sont réservés aux citations dans les citations et aux définitions de termes. Les guillemets anglais simples (‘...’) indiquent, quant à eux, que le mot ou l’expression n’a pas son sens littéral ou habituel.

### Exemple

On trouve deux autres cas semblables dans la *Bible* de Malkaraume. Au v. 3717 figure *doutor* (en rime avec *vos*) dans le sens de “peur”.

## Références bibliographiques

Pas de regroupement bibliographique en fin d’article. Références bibliographiques en note :

Prénom Nom, *Titre*, nbre de vol., 2<sup>e</sup> éd., Lieu d’édition, Date, t. X, p. 000-000 [*Collection*].

### Livre

- Pierre Champion, *François Villon, sa vie et son temps*, 2 vol., Paris, 1933<sup>2</sup>, t. 2, p. 57-63 [*Bibliothèque du XV<sup>e</sup> siècle*, 20-21].

- Huon Le Roi, *Le Vair Palefroi*, éd. Arthur Långfors, Paris, 1912, 1921<sup>2</sup>, 1927<sup>3</sup> [*CFMA*, 8].- Martin Le Franc, *L'Estrif de Fortune et Vertu*, éd. Peter F. Dembowski, Genève, 1999 [*Textes littéraires français*].

### Article

- Félix Lecoy, « Sur un passage difficile de Rutebeuf (*Chanson des Ordres*, v. 49-50) », dans *Romania*, t. 85 (1964), p. 368-372, en part. p. 370.

- Jean-Charles Payen, « Goliardisme et fabliaux : interférences ou similitudes ? », dans *Proceedings [of the] Third International Beast Epic, Fable and Fabliau Colloquium (Münster 1979)*, éd. Jan Goossens et Timothy Sodmann, Köln-Wien, 1981, p. 267-289 [*Niederdeutsche Studien*, 30].

En reprise proche :

- P. Champion, *op. cit.*, t. 2, p. 70.
- Huon Le Roi, *Le Vair Palefroi*, éd. cit., v. 512-528.
- F. Lecoy, art. cit., p. 370.

ed/éd : soit tout est unifié dans la langue de l'article, soit la langue de la publication citée prévaut.

Les références électroniques apparaissent entre chevrons simples, avec ou sans date de consultation : <http etc>

Pour les revues et collections, se reporter à la liste des abréviations ci-dessous (p. 7-8).

### **Signature de la contribution**

En fin de texte, calée à droite.

1<sup>ère</sup> ligne : Prénom + Nom en petites capitales

2<sup>e</sup> ligne : Rattachement institutionnel

### **Abréviations**

Toutes les abréviations latines sont en italiques : *cf.*, *ca.*, *etc.*, *id.*, *ibid.*, *ibidem* ou *op. cit.* mais : art. cit., éd. cit.

On respectera les abréviations suivantes :

page ou pages : p.

vers : v.

folio ou folios : f.

recto : r

verso : v

manuscrit ou manuscrits : ms. ou mss

Les noms des bibliothèques seront conformes aux sigles que ces bibliothèques utilisent elles- mêmes (en particulier BnF : BnF, n. a. fr. 10237, f. 147-159v).

Sigles des manuscrits en capitales et en italiques : *A*, *B*, *C*.  
Abréviations bibliques : Mc 4, 30-32.

### **Traductions :**

On ne donne pas de traduction en langue moderne des citations en ancien français ou en ancien occitan, sauf pour attirer l'attention sur un point spécifique de traduction. On peut donner la traduction des citations latines. On traduit le grec ancien ainsi que les autres langues anciennes ; on traduit les citations en langue étrangère moderne, sauf l'anglais.

### **Divers**

#### **• Chiffres**

Les siècles sont en chiffres romains et en petites capitales tandis que figurent en grandes capitales les numéros de livres, de tomes et de volumes ainsi que les numéros de souverains (Charles V).

Les numéros de revues citées en notes seront toujours donnés en chiffres arabes quelle que soit la tradition de la revue citée.

#### **• Ponctuation**

- Les guillemets fermants se placent après le point si la citation forme une phrase complète :

Térence affirmait : « Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger. »

Mais :

Duhamel écrit du livre qu'il est « l'ami de la solitude ».

- L'appel de note se fait toujours devant le signe de ponctuation, sans espace avant l'appel de note.

- A l'intérieur des citations en vers ou en prose, les dialogues entre personnages se placent entre guillemets français.

- **Espaces insécables**

- Les règles sont celles de la langue de l'article. En français : à l'intérieur des guillemets ouvrants et fermants ; avant les double points, points virgules, points d'exclamation, points d'interrogation (fonction automatique sur les versions françaises de Word).

- À l'intérieur de art. cit., éd. cit., op. cit.

- Entre un nom de souverain et son nombre (Charles V) ; entre p., v. et les numéros (p. 34 ; v. 347-349) ; devant le numéro d'un manuscrit, dans la présentation d'une cote (ms. Paris, BnF, fr. 1049) et, de manière générale, entre tous les éléments qui ne doivent pas risquer de se trouver séparés par un retour à la ligne.

- **Prénoms des auteurs modernes**

Dans le texte (même s'il s'agit d'un texte à l'intérieur d'une note), on garde une certaine souplesse pour faciliter la mise en page et aussi par souci d'allègement. Néanmoins, le patronyme est toujours précédé soit du prénom, soit de l'initiale du prénom.

Dans le texte comme dans les notes, le prénom *in extenso* est souhaitable en première occurrence. Ensuite, on peut avoir le prénom abrégé.

Dans un prénom dont l'initiale est double, la deuxième lettre n'est présente que lorsqu'elle modifie la phonie de la première : Christophe : C, mais Philippe : Ph.

- **Noms de ville**

Dans les références bibliographiques, maintien de la forme qui figure sur la page de titre. Ce n'est pas la langue de l'article qui est déterminante, mais la référence bibliographique.

## • Titres abrégés de revues et collections

### Revues

AHDLMA : *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age*

Annales ESC : *Annales, Economie, Société, Civilisation*

AM : *Annales du Midi*

Archiv SNSL : *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*

BEC : *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*

BHR : *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*

BBSIA : *Bulletin bibliographique de la Société internationale arthurienne*

BBSR : *Bulletin bibliographique de la Société Rencesvals*

CAIEF : *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*

CCM : *Cahiers de civilisation médiévale*

CN : *Cultura neolatina*

CRAIBL : *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*

DAEM : *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*

FMLS : *Forum for Modern Language Studies*

GRM : *Germanisch-romanische Monatsschrift*

GSLI : *Giornale storico della letteratura italiana*

JMRS : *Journal of Medieval and Renaissance Studies*

JWCI : *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*

LMFR : *Le Moyen Français*

Méd. : *Médiévales*

MLN : *Modern Language Notes*

MLQ : *Modern Language Quarterly*

MLR : *Modern Language Review*

MR : *Medioevo Romano*

PMLA : *Publications of the Modern Language Association of America*

RBPH : *Revue belge de philologie et d'histoire*

RCCM : *Rivista di cultura classica e medioevale*

RHE : *Revue d'histoire ecclésiastique*

RHEF : *Revue d'histoire de l'Eglise de France*

RHL : *Revue d'histoire littéraire de la France*

RHT : *Revue d'histoire des textes*

RLingR : *Revue de linguistique romane*

RLR : *Revue des langues romanes*  
RMAL : *Revue du Moyen Age latin*  
RTAM : *Recherches de théologie ancienne et médiévale*  
RZLG : *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*  
SMV : *Studi mediolatini e volgari*  
Spec. : *Speculum*  
TraLiLi : *Travaux de linguistique et de littérature*  
ZFSL : *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*  
ZRPh : *Zeitschrift für romanische Philologie*

### **Collections**

ANTS : Anglo Norman Text Society  
BEHE : Bibliothèque de l'École des Hautes Etudes  
BEFAR : Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome CC :

Corpus Christianorum  
CCCM : Corpus Christianorum Continuatio medievalis  
CCSL : Corpus Christianorum Series latina  
CCSG : Corpus Christianorum Series graeca  
CFMA : Classiques français du Moyen Age  
DAI : Dissertation Abstract International  
EETS : Early English Text Society  
GRLMA : Grundriss der Romanischen Literaturen des Mittelalters HLF :

Histoire littéraire de la France  
LG : Lettres gothiques  
MGH : Monumenta Germaniae historica  
PRF : Publications romanes et françaises.  
SATF : Société des anciens textes français  
SC : Sources chrétiennes  
SHF : Société de l'histoire de France  
TLF : Textes littéraires français